



JOHAN TAON,
Memoria I et II

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Sommaire

L'ARTISTE	3
LA CÉRAMIQUE, UN MOYEN D'EXPRIMER UN MAL-ÊTRE	3
UN DIALOGUE AVEC LES ARTS	4
LES ŒUVRES	6
DES FIGURES ORGANIQUES	6
DES VASES ANTHROPOMORPHES	7
POUR ALLER PLUS LOIN.....	8

L'ARTISTE



**Né en 1965 à Menin (Belgique), vit et travaille à Saint-Denijs-Boekel (Belgique) et à Istanbul (Turquie)
Diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Courtrai, de Menin et de Gand (Belgique)**

Johan Tahon est un sculpteur, de renommée internationale, il a exposé dans des lieux prestigieux tels que le Kennedy Center de Washington, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, l'Academia Belgica de Rome ou le Cermodern d'Ankara. Par ses sculptures à la dramaturgie affirmée, l'artiste nous plonge dans un imaginaire romantique.

LA CÉRAMIQUE, UN MOYEN D'EXPRIMER UN MAL-ÊTRE

La céramique est le médium de prédilection de Johan Tahon. Les figures qu'il crée ne cherchent pas à séduire ou à tromper, mais expriment la complexité de la condition humaine. Ces œuvres gardent des marques du travail, comme les stigmates du moulage, le badigeon de l'émail, ou encore des trous. Par ces marques, les œuvres vacillent entre raffinement et rusticité. Pour l'artiste, qui a eu une enfance particulièrement difficile et qui fut alcoolique, le geste créatif agit comme une catharsis. Lorsqu'il a commencé à créer ses premières sculptures à l'âge de 15 ans, c'était pour s'accrocher à quelque chose d'indestructible. Il a « commencé à créer ses figures qui ont réussi là où ses parents avaient échoué : [le] protéger¹. »

John Tahon, *Alpine I, II et III*,
céramique émaillée, 58 x 25 x 23 cm,
© Gert Jan van Rooij



Cette expression d'un certain mal-être par l'art n'est pas récente. Cette tendance se développe au 19^{ème} siècle avec les artistes romantiques, tant des peintres, des sculpteurs que des poètes. La peinture *Un voyageur contemplant une mer de nuage*,

¹ « Johan Tahon – Cutting Loose (De Standaard Weekblad, January 27th 2018) » interview de Jelle Van Riet.

de Caspard David Friedrich illustre ce mal-être, par la solitude du personnage qui contemple un paysage tourmenté. Il découle de cette vision une certaine peur admirative², alors considérée comme néfaste pour l'esprit car elle rappelle au spectateur la brièveté et l'insignifiance de son existence. L'art comme catharsis se retrouve aussi chez d'autres artistes, comme Vincent Van Gogh. Dans *La nuit étoilée*, les mouvements du ciel semblent exprimer le tourment du peintre, qui souffrait de troubles dépressifs. Le geste du peintre apparaît alors comme une délivrance.



Caspard David Friedrich, *Un voyageur contemplant une mer de nuage*, 1818, 94,4 x 74,8 cm, Kunsthalle de Hambourg



Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 1889, 94,4 x 74,8 cm, MoMa, New York

UN DIALOGUE AVEC LES ARTS

Les œuvres de Johan Tahon sont imprégnées de références éclectiques. La céramique, donnant parfois l'impression d'être du bois, et les expressions souvent austères des visages, rappellent l'iconographie des sculptures en bois d'Europe du Nord du 16^{ème} siècle. D'autres de ses œuvres renvoient à la statuaire grecque ou byzantine. Passionné de majolique italienne et de faïence hispano-moresque, collectionneur lui-même, Johan Tahon expose régulièrement ses sculptures dans des musées d'art anciens. L'artiste crée ainsi un dialogue entre ses œuvres contemporaines et les œuvres plus anciennes, comme lors de l'exposition *Wir Überleben das licht* à Maastricht.

John Tahon, exposition *Wir Überleben das licht*, Bonnefantenmuseum, 2018, Maastricht, The Netherlands © Gert Jan van Rooij



² Ce sentiment fut théorisé sous le nom de sublime par le philosophe Edmond Burke en 1757 dans *Recherche philosophique de nos idées du Sublime et du Beau*. Il définit le sublime comme ce qui provoque dans l'esprit humain un sentiment d'admiration paradoxalement causé par un sentiment d'incompréhension. Ce sentiment peut être éprouvé en contemplant un paysage qui apparaît comme plus grand que soi, à la manière de cette mer de nuage ou d'une chaîne de montagne.

C'est d'ailleurs lors de cette exposition que Johan Tahon a collaboré avec Till Lindemann, le chanteur de Rammstein. Ce dernier a écrit des poèmes en hommage aux œuvres du sculpteur, dans le magazine *Zoo*³. Il s'agit d'un magazine allemand qui cherche toujours à créer des collaborations inattendues entre deux personnalités. La démarche de Johan Tahon est multiple. Il dialogue avec le passé, tant par les références qu'il crée dans ses œuvres, que par l'idée de l'artiste romantique qu'il fait revivre, tout en s'ancrant dans le présent.

³ Téléchargeable ici :

https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjS-43fsJ7uAhVQzYUKHQWdCsMQFjAFegQIAhAC&url=https%3A%2F%2Fjochenhempel.com%2Fwp-content%2Fuploads%2F2020%2F03%2FZOO58_ART_JOHANTAHON-MASA.pdf&usq=AOvVaw2ox3BRIHeGK6y45KL9acrU

LES ŒUVRES



Johan Tahon, *Memoria I et II*, 2015, céramique émaillée, 72 x 44 x 28 cm © Adagp, Paris

Memoria I et II sont caractéristiques de l'art de Johan Tahon : il s'agit de figures hybrides, qui dévoilent une certaine émotion, une certaine fragilité. Les coulures renforcent la représentation tragique de ces visages.

DES FIGURES ORGANIQUES

Les visages que l'artiste a représentés sur les vases ont un aspect organique. Cette impression est d'abord due aux couleurs utilisées, mais aussi aux restes des traces de stigmates du moulage. L'aspect organique et fluide est renforcé par les coulures. Le sculpteur transforme en être sensibles ces figures organiques qui semblent être entre la vie et la mort, comme un tronc d'arbre qui viendrait d'être coupé.

Cette œuvre est caractéristique de sa production, comme dit plus haut, le geste créatif sert un peu d'exutoire au sculpteur. Ainsi, nombreuses de ses œuvres reprennent ce côté coulant, organique, qui peut presque sembler inquiétant.

Johan Tahon, *Mook installation*, 2018, The Princessehof – National Museum of Ceramics, Leeuwarden, Pays-Bas © Gert Jan van Rooij



De nombreux autres sculpteurs ont aussi joué avec le côté organique que peut avoir la céramique ou d'autres matériaux. C'est notamment le cas d'Auguste Rodin, précurseur du symbolisme en sculpture, qui a créé des œuvres possédant aussi un aspect inquiétant. Par exemple dans *Dernière Vision*, un simple visage émerge du bloc de marbre, tandis que des mains semblent en cacher un autre. Avec ces figures, le marbre semble prendre vie. Cet aspect se retrouve aussi dans *La Porte des Enfers*, où sur les linteaux des figures émergent du bronze. Rodin semble ici jouer avec le medium qu'il utilise, le marbre ou le bronze, qui proviennent du sol, comme pour signifier que les humains aussi sont issus de la terre.



Auguste Rodin, *Dernière Vision*, 1902, marbre, H : 49,6 ; L : 66,8 cm ; P : 25,5 cm © Musée Rodin, Paris



Auguste Rodin, *La Porte des Enfers*, 1880 - 1890, bronze, H. 635 cm ; L. 400 cm ; P. 85 cm, fonte réalisée en 1928 par Alexis Rudier © Musée Rodin, Paris

DES VASES ANTHROPOMORPHES

Dans *Memoria I* et *II*, Johan Tahon semble donner vie à des vases. En effet, il reprend la forme de cet objet, un haut récipient creux, auquel il rajoute des figures. Ces vases anthropomorphes ont un aspect inquiétant caractéristique du travail de l'artiste. Ayant l'habitude de créer des figures pour se protéger, il a pu chercher ici à créer des sortes de talismans ou d'objets sacrés.

Johan Tahon, *Uludag*, 2015, céramique vitrée, 174 x 55 x 46 cm © Gert Jan van Rooij



POUR ALLER PLUS LOIN

<https://www.johantahon.com/jt/en/>

https://www.johantahon.com/jt/images/JohanTahon_EN_corr_HSrev_30April.pdf